

I – DATES, CARTE ET DOCUMENTS

MICHEL POUGET

SOCA I ARRELS - Souche et racines

Quelques dates significatives de l'histoire de Banyuls

Comme beaucoup de Banyulencs, j'ai découvert l'histoire de mon village dans les ouvrages de Michel Ferrer. Lors de discussions avec plusieurs amis, j'ai constaté leur hésitation à se plonger dans la lecture de ses cinq ouvrages. C'est à leur intention que j'ai collecté les informations qui suivent, pour leur fournir un fil conducteur et les encourager à aller plus loin.

Pour l'essentiel, ces informations sont issues des ouvrages de Bernard Alart et de Michel Ferrer. Elles ont été complétées par des précisions fournies par les ouvrages ou articles cités en bibliographie générale. J'ai retenu les dates des événements qui ont marqué le territoire de Banyuls dans sa vie et sa structuration interne ou dans son appartenance à des ensembles plus vastes.

Le premier Banyulenc repéré habitait **la grotte de Pouade**, où l'on a trouvé quelques tessons de céramique remontant au néolithique moyen (4500-3500 av J.C.).

Vers 575 av. J.C. - Les Grecs fondent Emporion (Empuries), puis Rhode (Roses).

Vers 150 av. J.C. - Arrivée des Romains.

Vers 110 av. J.C. - Ouverture de la via Domitia, qui emprunte des chemins plus anciens : voie principale par le col de Panissar, voie secondaire par Cosprons et le col de Banyuls.

Vers 413 – Arrivée des Wisigoths. Après avoir été installés par l'empereur Honorius dans le sud-ouest de la Gaule (418), le royaume wisigoth (capitale Toulouse) s'étend vers la Méditerranée et, sous la conduite de Théodoric II, s'empare d'une partie de la Narbonnaise et de la Tarraconaise (454). Le royaume wisigoth atteint son extension maximale sous le règne d'Euric en 475 : il s'étend de Gibraltar à la Loire et de l'Atlantique aux Alpes du sud.

476 – Fin de l'empire romain d'occident.

507 – Bataille de Vouillé : les Francs de Clovis écrasent Alaric II, roi des Wisigoths, et s'emparent de l'Aquitaine. Le royaume wisigoth se replie en Espagne, mais conserve la Septimanie (des Pyrénées au Rhône). Le comté de Roussillon est né à l'époque wisigothique.

711 – Après avoir franchi le détroit de Gibraltar et battu l'armée wisigothe à Guadalete, les troupes arabo-berbères conquièrent l'Espagne. Elles atteignent l'Ampurdan en 718. Narbonne est prise en 719, puis l'ensemble de la Septimanie (725). La conquête arabe est arrêtée à Toulouse par le duc Eudes d'Aquitaine (721) puis par Charles Martel à Poitiers (732) et à Sigean (bataille de la Berre, 737).

785 – Gérone se livre à Charlemagne, puis Urgel et la Cerdagne (789). C'est à cette époque que deux frères, Libenci et Assinari, fondent le monastère de *Sant Quirze de Colera*. Ils obtiennent de Charlemagne un précepte attribuant divers biens au monastère. Le monastère sera à l'origine du peuplement des hautes vallées de Banyuls.

801 – Prise de Barcelone par Louis d'Aquitaine. La frontière se stabilise au Llobregat.

878 – Guifred le Velu (*el Pilós*, né à Ria, près de Prades), comte d'Urgel, de Cerdagne et de Conflent, issu probablement d'une famille wisigothe, reçoit de Louis le Bègue, roi des Francs (877-879), les comtés de Barcelone et de Gérone, qu'il transformera en titres héréditaires. Il est considéré comme le créateur de la Catalogne et sa dynastie durera jusqu'en 1412. Son frère Miro reçoit le comté du Roussillon.

896-991 – Les comtés de Roussillon et d'Empuries sont sous la tutelle des mêmes comtes, qui donneront des terres au monastère de *Sant Quirze*.

935 – Consécration de l'église du monastère, dédiée à *Sants Quirze, Andreu et Benet*.

981 – **Banyuls** (Balneolis) entre dans l'histoire par un précepte de Lothaire (roi des Francs de 941 à 986) : ce dernier concède au « duc Guifred » (le comte Gausfred de Roussillon-Empuries) « les terres désertes » situées le long de la mer, à Collioure et Banyuls, de Peyrefite à Querroig, Sailfort, Madeloc et Cosprons. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le terme désigne un territoire et non un village.

985 – Prise et sac de Barcelone par l'armée d'Al Mansûr. Ni le roi Lothaire, ni Hugues Capet ensuite, ne répondant à l'appel au secours des comtes catalans, cette date est considérée comme la date de naissance de la Catalogne indépendante, jusqu'à ce que le traité de Corbeil (**1258**) officialise cet état de fait.

991 – Les deux fils du comte Gausfred Ier se partagent les comtés : Hugh devient comte d'Empuries et Guislabert comte de Roussillon, tout en conservant chacun des possessions dans l'autre comté. Il semble que nos vallées aient relevé du comte du Roussillon jusqu'en 1248, et ensuite du comte d'Empuries-Perelada.

Du XI^e au XIII^e siècle, nombreuses donations au monastère de *Sant Quirze*, sur les deux versants des Albères. Le monastère favorisera le peuplement des vallées et en percevra longtemps des redevances.

1137 – Mariage de Pétronille d'Aragon et de Raimond Bérenger, comte de Barcelone, point de départ de la couronne catalano-aragonaise.

1172 – Alphonse II, comte de Barcelone et roi d'Aragon, hérite du comté du Roussillon à la mort de Guisnard II, dernier descendant de Guislabert.

1197 – La vallée de Cosprons et la paroisse des Abeilles, du bord de mer jusqu'au sommet des crêtes, sont mentionnées dans le contrat de mariage de Ramon de Castell-Rossello et de Saurimonde de Peralada comme appartenant à la famille de Castell-Rossello. Première mention de l'église de la Rectorie, sous le nom de *Sanctus Joannes de Banullis de Maredine*.

1223 – Guilhem de Pau, vassal du comte d'Empuries, seigneur de la haute vallée (les Abeilles).

1246 – Donation à l'ordre du Temple (Mas Déu) de terres dans la basse vallée.

1248 – Jaume I^{er}, comte de Barcelone et roi d'Aragon, comte du Roussillon, cède la vallée de Banyuls (paroisse de Sant Joan de Banyuls et des dépendances de Santa Maria de las Abellas) à Pons-Hug, comte d'Empuries, contre des droits que le comte *d'Empuries* possède à Perpignan. Il l'autorise à bâtir une place forte qui sera le château du mas Guillaume. Avec des fluctuations et des pertes d'autorité lorsque les rois de France s'empareront du Roussillon, les comtes d'Empuries exerceront leur seigneurie sur la basse vallée jusqu'à la Révolution Française.

1249 - L'année suivante, le même Jaume Ier autorise Guilhem de Pau à bâtir une place forte dans la paroisse de Santa Maria de las Abellas. Et en 1270, la famille de Pau va acheter au comte *d'Empuries* une partie de la haute vallée. Cette haute vallée relèvera de l'autorité de la famille de Pau jusqu'en 1511, puis passera par mariage de l'héritière à la famille Rocaberti, vicomte de Perelada, avant d'être vendue en 1699 à Cosme Xatard-Costa, bailli de Prats-de-Mollo. La propriété sera vendue comme bien national à la révolution.

Parallèlement, l'autorité spirituelle sur la haute vallée est détenue par le monastère de *Sant Quirze*, alors que la basse vallée est plutôt sous celle de *Sant Pere de Roda*. Ainsi, au milieu du XIII^e, le territoire de Banyuls apparaît-il structuré en deux entités relevant de deux autorités différentes.

1276 – Mort de Jaume le Conquérant, comte de Barcelone et roi d'Aragon. Son fils aîné, Pere II, reçoit la Catalogne, l'Aragon et le royaume de Valence, et Jaume, le second, les Baléares, le Roussillon et Montpellier, réunis sous le nom de royaume de Majorque. La vallée de Banyuls relève du comte *d'Empuries*,

sujet de Pere II, mais Jacques de Majorque lui fait savoir qu'il tient la vallée en fief pour lui et qu'il n'est pas autorisé à y lever des impôts. Appartenant donc au royaume de Majorque, Banyuls devient jusqu'en 1344 une zone frontalière.

1285 – Suite à la conquête de la Sicile par Pere II, le Pape lance une croisade contre ce dernier. Philippe le Hardi, roi de France, obtient l'alliance de Jaume Ier de Majorque et attaque l'Ampurdan par les cols de la Massane et de Banyuls. L'armée royale campe quelques jours à *Sant Quirze* avant d'attaquer Gérone. La défaite de son escadre devant Palamos et Roses ainsi qu'une épidémie de dysenterie obligeront Philippe le Hardi à battre en retraite. Il meurt à Perpignan.

1290/1298 – Construction des tours royales (Madeloc, Massane et Querroig) qui surveillent la zone frontalière. Madeloc et la Massane peuvent communiquer par signaux avec le palais des rois de Majorque à Perpignan.

1344 – Fin du royaume de Majorque. Le Roussillon revient sous la souveraineté des comtes de Barcelone, rois d'Aragon.

XIV^e – C'est dans la deuxième moitié du XIV^e siècle (on ignore la date exacte) que furent édifiées les six tours dites « comtales » qui permettaient aux habitants de la basse vallée de se réfugier en cas de danger : tours des mas Battle, Sagols, Reig, Pagès, tour de la Rectorie et tour du Puig del Mas.

1385 – Suite à un conflit entre le comte de Barcelone et roi d'Aragon Pere III et le comte *d'Empuries*, les vallées de Banyuls sont soumises à une lourde taxation ; un document de répartition de cette taxe nous renseigne sur l'organisation de notre territoire. Deux paroisses apparaissent, Sainte-Marie des Abeilles et Saint-Jean l'Évangéliste (Rectorie). À la paroisse des Abeilles sont rattachés l'église, la place forte et 13 mas (nous utilisons ici leur nom actuel) : mas des Abeilles, mas Cornette, mas Ballaury, mas Atxer, mas Paroutet, mas Rede, mas de la Rouma et mas Trullet dans nos vallées, ainsi que trois mas dans la vallée de Freixe et deux mas à Cerbère, comportant en tout 23 foyers. À la paroisse de Saint-Jean l'Évangéliste sont rattachés l'église, la place forte du mas Guillaume et 14 mas : le Puig del Mas, le mas Ramonet, le mas Pagès, le mas Battle, le mas de la Rectorie, le mas Reig, et le mas Sagols dans nos vallées, ainsi que les mas Barlande, Guineille, Roumani, Py, Cosprons, et Pams dans la vallée de Cosprons et le mas de Torreneules dans la haute vallée du Ravaner. En tout, 20 foyers y logent.

1412 – Fin de la dynastie catalane issue du comte Guifred le Velu. Ferdinand d'Antequera, de culture castillane, est choisi comme roi d'Aragon et comte de Barcelone (« compromis de Caspe »).

Juillet 1462 – En échange d'un prêt consenti au roi d'Aragon, les troupes de Louis XI occupent le Roussillon et la Cerdagne. La seigneurie de la vallée de

Banyuls est annexée à la Capitainerie de Collioure jusqu'en 1493, au départ des troupes françaises.

Au XV^e siècle - la population de nos vallées diminue : il ne reste qu'une trentaine de foyers, soit 200 personnes environ, au début du XVI^e, et ce nombre restera stable jusqu'au début du XVII^e.

1620 – Un retable en bois doré est commandé pour l'église de la Rectorie.

1635 – Début de la guerre franco-espagnole qui débouchera sur le Traité des Pyrénées et le rattachement du Roussillon à la France.

1640 – Louis XIII, roi de France, est proclamé comte de Barcelone.

1642 – Après la prise de Collioure et de Perpignan par l'armée française et la reddition du fort de Salses, l'armée espagnole se retire par le col de Banyuls.

1645 – Les biens du comte *d'Empuries* sont confisqués au profit du roi de France.

1652 – Une garnison d'une quarantaine d'hommes est installée dans la basse vallée (Puig del Mas, mas Battle, Mas Reig), à la charge de la population qui doit s'endetter pour les nourrir et loger les officiers à Collioure. C'est le début d'une présence militaire qui durera jusqu'à la deuxième moitié du XIX^e siècle.

1659 – Le Traité des Pyrénées est signé, le Roussillon est rattaché à la France. Il a pour conséquence, en décembre 1661, l'instauration de la gabelle, un impôt sur le sel. La contrebande du sel va se développer sur toute la frontière de Banyuls à Prats-de-Mollo et fera de Banyuls une « république contrebandière » jusqu'au XIX^e siècle.

Les hostilités entre la France et l'Espagne recommencent en 1667 et se poursuivront au-delà même du Traité d'Utrecht (1713) qui met fin à la guerre de succession d'Espagne et installe définitivement les Bourbons sur le trône d'Espagne. L'urbanisation du Puig del Mas se développe au cours du XVII^e ; la population de nos vallées atteint une cinquantaine de foyers. Au Voramar, il n'y a que des cabanes (« *botigues de mar* ») où logent, à la bonne saison, les équipages des barques qui louent le droit de pêche dans les anses.

31 Mai 1660 – La conférence de Céret règle l'un des différends qui restait en suspend depuis le Traité des Pyrénées : entre les prétentions françaises qui voulaient fixer la frontière au Cap de Creus et les Espagnols qui la voulaient au cap Béar, un compromis est trouvé pour la fixer au cap Cerbère. Le négociateur français, Pierre de Marca, archevêque de Toulouse, s'appuie notamment sur un géographe latin du I^{er} siècle, Pomponius Mela, qui situe à Cerbère la limite de la Gaule : « *Cerveria locus, finis Galliae* ».

1674 – Les droits et redevances sur la vallée sont donnés à Joseph de Ricart, puis au marquis d'Aguilar en 1696.

1683 – La tour du Puig del Mas est démolie.

1702 – La seigneurie de Banyuls est restituée au comte d'*Empuries*, duc de Medina Celi. Ses successeurs la conserveront jusqu'à la Révolution Française.

1720 – La peste se déclare à Marseille. La surveillance du littoral se renforce, avec un poste à Peyrefite et un sur les crêtes de Paulilles.

1737 – La contrebande s'intensifie, Banyuls devient un centre de transit important pour le tabac. Une brigade de douaniers est mise en place.

1739 – Les représentants de don Lluís, héritier du duc de Medina Celi, comte d'*Empuries* prennent possession en son nom de son fief de Banyuls. Les représentants de la population prêtent serment d'allégeance.

1744 – Guerre de succession d'Autriche : l'escadre anglaise basée aux Baléares croise en Méditerranée. Un poste central est ajouté à Banyuls.

1758 – Deux canons vont défendre Banyuls contre les Anglais et les pirates barbaresques : un à Cap d'Ona et un autre à la redoute qui sera construite au Voramar, avec une compagnie de quarante hommes. Le dispositif sera allégé après le traité de Paris (1763). La sécurité relative du littoral et la présence des soldats favorisent le peuplement de la basse vallée. Les artisans s'installent au Puig del Mas. Au Voramar, les cabanes de pêcheurs (*botigues*) sont remplacées par des maisons en dur (*casetes*), avec un début d'urbanisation au *solà* de Cap d'Ona (près de la *font fada*).

1769 – Les représentants de Don Pierre, fils et héritier de Don Lluís, prennent possession du terroir comme en 1739.

1776 – La population des vallées atteint 110 foyers environ.

1783 – Une grande opération de répression de la contrebande mobilise une troupe nombreuse. Prévenu, le batlle Ferrer donne la consigne de brûler le tabac dans les fours à pain : « *Minyons, anit cal cremar !* ». On trouvera du tabac au Voramar, mais rien à la Rectorie et au Puig ! 27 *caps de casa* sont arrêtés et 32 soupçonnés.

1787 – Achèvement de la route de Collioure à Port-Vendres. Son prolongement jusqu'à Banyuls attendra un siècle !

4 Octobre 1787 – Le Conseil Général de Banyuls, composé de 25 *caps de casa*, élit 4 de ses membres pour rédiger les cahiers de doléances.

4 Janvier 1789 – Rassemblée au Puig del Mas, la population proteste solennellement contre les vexations subies de la part de la ferme royale.

20 Juillet 1789 – À l'inverse du comte de Mailly, Lieutenant Général du Roussillon, qui pour éradiquer la contrebande suggère de détruire une partie du village et de transférer les habitants à Port-Vendres, Monsieur de Saint-Sauveur, Intendant de la province, préconise la création d'une école, l'encouragement à la culture de la vigne et de l'olivier et la réalisation d'une route pour désenclaver la vallée de Banyuls.

1790 – Création des municipalités ; Jean-Ange Ferrer est élu premier maire de Banyuls. Le village compte près d'un millier d'habitants : 241 dans les hautes vallées, 468 dans la basse vallée et 281 au Voramar.

28 Août 1791 – Le maire Ferrer et le syndic communal Jean Sagols inaugurent la *Plaça de la llibertat* (actuelle Place Bassères).

1793 – L'armée espagnole du Général Ricardos envahit le département des Pyrénées-Orientales et prend Collioure et Port-Vendres.

28 et 29 Juillet 1793 – Avec l'aide des pêcheurs du Voramar, le conventionnel Fabre organise un raid sur Roses : une flottille de barques avance par la mer pendant qu'une colonne passe par la vallée de Rabos. L'attaque maritime est arrêtée dans la baie de Llansa par deux corvettes espagnoles et la colonne terrestre par les habitants du village. Elle rebrousse chemin en emportant un troupeau de 600 chèvres, 30 vaches et 10 mulets ! Ses poursuivants sont arrêtés au col de Banyuls par les habitants de nos vallées : c'est la première défense du col de Banyuls !

Novembre 1793 – Une nouvelle opération combinée est lancée par Fabre et se heurte à la résistance des villageois de l'Ampurdan furieux du pillage précédent. Les combattants repassent le col de Banyuls avec un nouveau butin de vin et de grains. Ils sont rejoints par une colonne venue de Collioure par le col de la Massane et qui se replie également après s'être emparé de Recasens et Cantallops et s'être heurté aux avant-postes du fort de Bellegarde.

14 Décembre 1793 – Les habitants de Banyuls, sous la conduite de leur maire André Rocaries, se placent en embuscade dans les passages autour du col de Banyuls afin de ralentir l'avance des troupes espagnoles et de permettre le repli en bon ordre des troupes régulières. Les habitants de nos vallées paieront cher cette résistance (et sans doute aussi les pillages des mois précédents) : entre les tués aux combats, les déportés, les morts de la disette et la fuite des survivants, ils ne seront plus que 451 en août 1794, soit la moitié environ de la population.

1794 – Reconquête de l'ensemble du Roussillon par les troupes du Général Dugommier. Pour assiéger et prendre Collioure, l'artillerie est débarquée à Paulilles. Après la capitulation de la garnison espagnole, Dugommier lui fait déposer les armes le 3 juin devant la plage de Banyuls (*Plaça de la llibertat*). La population reçoit une dotation en céréales.

1795 – Le retour des exilés fera remonter la population à 612 habitants. Ils seront exonérés d'impôt cette année-là.

1796 – La douane s'installe à Banyuls, à la Rectorie d'abord, puis place de la Loge (près de l'actuelle place Paul Reig).

1799 – Une force armée auxiliaire, la Garde Nationale, composée d'habi-

tants, est mise en place pour remplacer les troupes régulières mobilisées par les conflits européens : deux compagnies de gardes côtiers avec une section de canonnières à Banyuls.

XIX^e siècle – le peuplement se poursuit : un millier d'habitants en 1800, dont 300 au Voramar, 1340 en 1817, dont le tiers au Voramar.

1801 – Attaque de pêcheurs colliourencs furieux de la coopération entre pêcheurs de Llansa et de Banyuls pour la pêche aux bœufs (pêche où le filet est tiré par deux barques à voile). Les pêcheurs de Banyuls se constitueront en association en 1803, se libérant de la tutelle de Collioure.

1804 – Adoption du nouveau Code Civil. L'abolition du droit d'aînesse entraînera le démembrement des mas et la fin de l'organisation de la population en *cases*.

26 août 1805 – Les canons de Cap d'Ona et de la Redoute mettent en fuite une frégate anglaise qui poursuivait des navires marchands réfugiés dans la baie.

1819 – Pour faire face à une épidémie de fièvre jaune, un cordon sanitaire terrestre et maritime est mis en place : une compagnie d'infanterie et deux canonnières arrivent à Banyuls.

1820 – Un bataillon est ajouté pour renforcer le cordon sanitaire ; le dispositif est allégé en 1822. À l'occasion d'une enquête sur le cordon sanitaire, Adolphe Thiers écrira que les Banyulencs « forment un peuple qui n'est ni français ni espagnol et qui n'aime qu'une chose, c'est le renchérissement des denrées ». La contrebande s'élargit aux machines textiles destinées à l'industrie naissante en Catalogne, aux tissus anglais, à l'huile et même au papier !

23 avril 1823 – Création de la commune de Port-Vendres ; la vallée de Cosprons, qui jusqu'alors relevait de Banyuls, lui est rattachée.

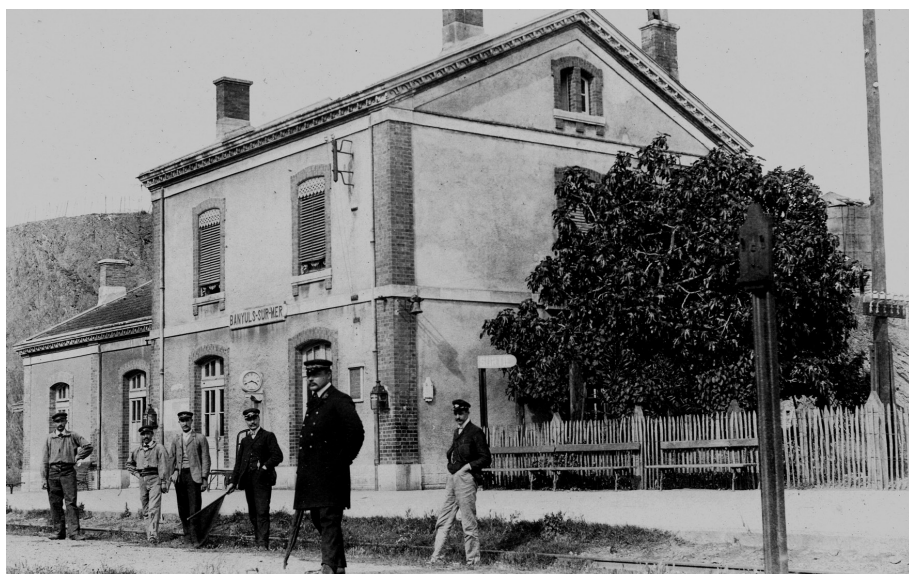
1831 – Réactivation du cordon sanitaire face à une épidémie de choléra. Il en ira de même en 1834 pour une épidémie de scarlatine et en 1837 pour une nouvelle épidémie de choléra.

1833 – Le comte de Castellane est nommé lieutenant général du département, où il restera en poste 14 ans. Il fera de Port-Vendres un port militaire et y fera creuser la grande darse.

1837 – Construction d'une école laïque et d'une mairie près de la place (à la maison Chatton-Biecheler).

1843 – La canalisation du *Vall Pompó* et du *Coulès* est entreprise, ce qui permettra d'urbanisation du *pla*.

1845 – Pour lutter contre la contrebande, des primes d'encouragement à la pêche aux anchois sont attribuées, favorisant le développement de la flottille des barques : il y en a 24 en 1848.



En 1876, le chemin de fer arrive à Banyuls. « Les employés de la gare de Cerbère, dont un Jonquères, sont logés à Banyuls dans des baraquements, lors de la construction de la gare de Cerbère. » Roger Jonquères. La jonction France – Espagne sera terminée en 1878.



Vers 1880 (sûrement une des photos les plus anciennes du chemin de fer à Banyuls). Sur le pont du chemin de fer enjambant la Baïllaurie, une locomotive à vapeur série 120 du Paris-Lyon-Méditerranée, avec tender et deux wagons express 1^{re} classe dont le premier est un Pullman ainsi qu'un wagon-fourgon pour les bagages et la messagerie. On reconnaît à gauche, le moulin à huile.